

AVIS IMPORTANT

Le Comité prie nos camarades auteurs de notices nécrologiques de bien vouloir s'astreindre aux compressions de texte nécessaire, en vue de réduire les frais très élevés d'impression.

Les dites notices, sauf exceptions, lorsqu'il s'agit de camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page du Bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

FEUILLEBOIS (Louis), Châlons 1863, membre perpétuel de la Société. — Nous avons publié page 137 de notre Bulletin de Février, la notice nécrologique de notre très regretté camarade Louis FEUILLEBOIS, dans laquelle, par confusion, était dit ce qui suit au sujet des travaux édilitaires de Mexico : « Il réalise à Mexico, avec la collaboration de son fils Joseph (Châl. 1888) l'importante installation de l'adduction des eaux potables ».

Cette indication doit être rectifiée comme suit :

« Il participe, sous la direction des Ingénieurs en chef de Mexico, ainsi que son fils Joseph, à la réalisation de l'importante installation de l'adduction des eaux potables de cette ville ».

ROUANET (Paul), Châlons 1876, membre perpétuel. — Les grands Gadz'arts qui portent au loin le bon renom de nos Ecoles, en les représentant avec distinction, ont droit à toute notre reconnaissance. Paul ROUANET, décédé le 7 octobre 1935 à Montevideo, où ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance, fut de ceux-là, et nous avons le devoir d'être fiers de lui.

Né à Fort-de-France (Martinique), en 1860, ROUANET vint terminer ses études à l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons. Il débute en 1880 comme dessinateur aux travaux du chemin de fer de Mazamet à Bédarieux, puis au chemin de fer d'Albi au Vigan. Démissionnaire du corps des Ponts et Chaussées, il part au Portugal comme conducteur de travaux ; en Espagne, il est chef de service à la construction du port de Gandia et de la gare Maritime. De 1893 à 1902, il est ingénieur chef de service principal aux travaux des quais de Constantinople, et pendant 15 mois directeur et fondé de pouvoirs puis détaché à Belgrade pour études et négociations des travaux de quais du Danube. De 1902 à 1908, ingénieur chef de service intéressé à la construction du port de Montevideo ; de 1909 à 1915, directeur associé aux travaux du port de la Paloma, études diverses relatives au port de Porto-Alegre (Brésil) et au port de Asuncion (Paraguay).

ROUANET a été, pendant 33 ans, un grand animateur des Sociétés françaises à Montevideo. Il fut membre de la Sté « Le Drapeau » et de la Sté de Secours Mutuels, Membre de la Sté française de Bienfaisance, du Comité de Direction de la Sté Française d'Enseignement, plusieurs fois Président du Cercle Français. Il a laissé dans tous ces groupements, la marque de son activité, de l'intégrité de son caractère, de la bonté de son cœur.

Le Gouvernement Français l'avait fait Chevalier de la Légion d'Honneur ; il était en outre Commandeur de l'Ordre du Medjidié, Chevalier de l'Ordre du Portugal.

Aux obsèques de notre distingué camarade, M. Henri Gruss, Président de la Chambre de Commerce Française et du Cercle Français, a rappelé dans un émouvant adieu tout ce passé de travail de ROUANET, ses hautes qualités de technicien, apprécié à la fois des dirigeants et des ouvriers pour son esprit de justice.

« Amis, dit dans son discours M. Gruss, nous ne verrons plus ce « compatriote sympathique, alerte et robuste malgré son âge, venir à pied de son quartier de Pocitos pour être le premier à lire « chaque matin les nouvelles données par les journaux que notre « Cercle reçoit de France... Nous venons de perdre un bien brave « homme et un bon cœur ».

A ce témoignage, se joint celui de l'auteur de cette notice, lié à ROUANET par une ancienne et solide amitié ; puissent ces sentiments, partagés par notre Société toute entière, donner à Mme ROUANET et aux siens l'assurance que l'exemplaire vie de droiture de l'être cher qu'ils ont perdu ne sera pas oubliée parmi nous, et leur porter l'hommage de notre respectueuse sympathie.

(Communication transmise par E. SERVIÈRE (Aix 1884).

POMMIÈS (Paul), Angers 1882. — Notre regretté camarade POMMIÈS, qui fut membre de la Commission Régionale Charente-Poitou, et qui s'était retiré chez sa fille, à Saint-Junien (Haute-Vienne), a trouvé la mort au cours d'une promenade, le 23 Janvier dernier, ayant été heurté par une automobile. Nos groupes régionaux de Limoges et d'Angoulême étaient représentés lors de la cérémonie funèbre à Saint-Junien, et de l'inhumation à Angoulême, où un adieu a été prononcé par notre camarade GAPANDEAU.

Paul POMMIÈS, né en Mai 1866, aux environs de Bayonne, était entré à l'Ecole d'Angers en 1882. Après son service militaire, il débute aux tréfileries d'Ausnes-Pures (Ardennes), puis devient successivement : contremaître aux tréfileries de Montataire, chef d'atelier aux aciéries de Micheville, à Longwy, chef d'entretien aux papeteries du Souché, à Anould. En 1910, il vient enfin s'installer comme fondeur à Angoulême.

Apprécié pour ses qualités de travail et de cœur, il fut aimé et respecté partout où il vécut.

Ayant eu, il y a quelques années, la grande douleur de perdre la compagne fidèle de toute sa vie, il s'était retiré chez ses enfants, goûtant le calme d'une retraite bien méritée, dont il ne sortait guère que pour venir assister à nos réunions de Gadz'arts. Sociétaire depuis 1893, il était en effet foncièrement camarade, et il avait su conserver intacte l'empreinte de notre formation particulière.

Sa fin si tragique a rempli de stupeur tous les camarades qui le connaissaient et l'aimaient, et les mots nous manquent pour dire toute la peine que nous ressentons de sa disparition.

Nous demandons aux siens, et en particulier à nos camarades Léonce POMMIÈS et VAUGELADE, de nous permettre de nous associer à leur chagrin.

(Communication transmise par le Groupe Régional Charente-Poitou).